

Les principales figures de rhétorique





Adynaton

- ἀδύνατον *adynaton*, impossible.
- Figure de style qui consiste en la répétition d'hyperboles irréalistes et exagérées.



Allégorie

- αλληγορία, allégorie, de αλλος, autre, et αγορευω, parler en public
- figuration d'une abstraction par une image, un tableau, souvent par un être vivant. (= personnification d'une abstraction)
- ex: l'Amour - la Mort (évoquée par une faucheuse).



Allitération

- du latin *ad*, et *littera*, lettre.
- répétition de consonnes, à intervalles perceptibles et propres à produire un effet.
- ex.: "Pour qui sont ces serpents qui sifflent sur vos têtes ?" (Racine)



Anadiplose

- ἀνάδιπλωσις, redoublement. Figure de pensée par laquelle on reprend le dernier mot d'un vers (ou d'une phrase, ou d'un membre de phrase) au début du vers (ou de la phrase, ou du membre de phrase) qui suit.
- « Pas de pierre, pas de construction ; pas de construction, pas de palais ; pas de palais... pas de palais. »



Analogie

- **αναλογία**, analogie, proportion. **Ava**, en haut.
- ressemblance partielle entre deux choses qui ne se ressemblent pas dans leur aspect général; la relation entre les termes = A est à B ce que C est à D.



Anaphore

- **αναφορα**, action de se lever ; appel, recours.
- Cette figure se caractérise par l'emploi répété d'un terme, d'un groupe de mots dans des phrases ou propositions qui se suivent. Cette répétition peut avoir une valeur d'incantation, et traduire l'importance accordée à un thème par l'auteur.
- ex :
"Rome, l'unique objet de mon ressentiment
Rome, à qui vient ton bras d'immoler mon amant
Rome... , "(Corneille)



Anastrophe

- Renversement de l'ordre habituel des mots : « sa vie durant », au lieu de « durant sa vie ».



Antanaclase

- gr. $\alpha' \nu \tau \acute{\iota}$ (*anti*-*) et $\alpha' \nu \acute{\alpha} \kappa \lambda \alpha \sigma \iota \varsigma$ « répercussion du son »
- Répétition d'un mot, une fois au sens propre, et une fois au sens figuré.
- Ex : *"et la mer est amère, et l'amour est amer"* (Marbeuf)
- Le mot se dit parfois lorsque la répétition est prise en charge par un **autre interlocuteur**, un adversaire.
- Ex : "– Je suis un homme d'affaires.
– – Hé bien, des affaires, vous allez en avoir ! Vous êtes mis en examen..."
- Dans le cas d'un seul locuteur (ex. de Marbeuf), on parlera alors de **diaphore**



Antonomase

- gr. ἀντωνομασία « *id.* » (de ἀντί « à la place de » et ὄνομα « nom »).
- Une **antonomase** est une figure de style dans lequel un nom propre est utilisé comme nom commun, ou inversement, quand un nom commun est employé pour signifier un nom propre. Certaines antonomases courantes finissent par se lexicaliser et figurent dans les dictionnaires usuels (« une poubelle », « une silhouette », « un don Juan », « un harpagon », « un bordeaux », « un roquefort », « le macadam », « un gavroche », etc.).



Antiphrase

- **αντι**, à la place de, et **φραζω**, expliquer, indiquer.
- on emploie un mot ou groupe de mots dans un sens contraire à celui qui lui est naturel, on exprime une idée par son contraire.
- ex: 'C'est du joli !' = désapprobation (procédé ironique).



Antithèse

- θεσις, action de poser.
- rapprochement dans le même énoncé de deux termes désignant des réalités opposées ou du moins très éloignées.
- ex: "Ton bras est invaincu, mais non pas invincible." (Corneille)



Aposiopèse

- Interruption brusque du déroulement syntaxique attendu, marquant une hésitation/réticence/inutilité à continuer une phrase pour être comprise. Marquée par des points de suspension.

*Je me dis : Là était le bonheur peut-être ;
cependant...*

*J'ai envie de vous... ! Mais il faut d'abord
apaisés les flots déchaînés*



Assonance

- *assonare*, retentir, faire écho.
- répétition de voyelles, à intervalles perceptibles et propres à produire un effet. ex. : "Je fais souvent ce rêve étrange et pénétrant" (Verlaine).



Asyndète

- Absence, dans une phrase, d'un coordonnant attendu.
- Ex : bon gré, mal gré.



Catachrèse

- **καταχραω**, profiter, abuser.
- procédé d'enrichissement lexical qui pour pallier une lacune dans le vocabulaire disponible détourne un mot de son sens ordinaire et l'utilise à la désignation d'une autre réalité jusque là dépourvue d'appellation propre ou spécifique.
- Ex : le pied de la table.



Chiasme

- **χιασμα**, croisement.
- figure qui consiste à placer en ordre inverse les éléments de deux groupes de mots syntaxiquement identiques: A B B' A'
- ex; "Valse mélancolique et langoureux vertige." (Baudelaire)
- "Plus l'offenseur est cher et plus grande est l'offense." (Corneille).



Comparaison

- **Comparatio** : comparaison.
- Elle met en relation deux réalités.
- Trois éléments sont nécessaires dans l'énoncé : le comparé, l'outil de comparaison, et le comparant.
- Les outils de comparaison sont variés :
 - un nom : ressemblance, similitude, en forme de...
 - Un verbe : ressembler, avoir l'air, on dirait...
 - un adjectif : semblable à, pareil à, tel...
 - un adverbe ou une locution : comme, ainsi que, plus que...
 - Une préposition : en, de...



Ecphrasis

- Description (littéraire) d'une œuvre d'art : cf. la description du bouclier d'Achille dans l'*Iliade*, ou celle de la tapisserie dans *l'épithalame de Thétis et Pélée* de Catulle (*Poésies*, 64), ou encore celle de la Grotte de Thétis dans *Les Amours de Psyché*, de La Fontaine ; Plus précisément, c'est une figure qui consiste à mettre sous les yeux du lecteur une description rappelant un autre art que la littérature : la peinture, la sculpture, etc. L'ecphrasis représente une œuvre d'art par le biais de l'écriture.
- *Ut pictura poesis*. (la peinture est comme la poésie)



Ellipse

- ελλειψις, omission.
- suppression de mots qui seraient nécessaires à la plénitude de la construction mais que ceux qui sont exprimés font assez entendre pour qu'il ne reste ni obscurité ni incertitude.
- ex "L'ai reconnue tout de suite, les yeux de son père" (Joyce)



Enallage

- *έναλλαγή, enallagé*, interversion, transposition, du verbe *enallassein*, échanger.
- consiste à remplacer un temps, un mode, un nom ou une personne par un autre temps, un autre mode, un autre nom ou une autre personne.
- Ex : *On*, à la place de *Nous*.



Epanadiplose

- *ἐπαναδίπλωσις/ epanadíplôsis*, de *ἐπί/ epí*, « sur », *ἀνά/ aná*, « de nouveau », et *διπλός/ diplóos*, « double », soit « redoublement à la suite ») est une figure de style consistant en la reprise, à la fin d'une proposition, du même mot que celui situé en début d'une proposition précédente.
- « Et rose elle a vécu ce que vivent les roses. »



Epanorthose

- *Epanorthosis*, redressement , de *orthos*, droit
- consiste à corriger une affirmation jugée trop faible en y ajoutant une expression plus frappante et énergique. Elle appartient à la classe des corrections ; proche de la palinodie. On emploie parfois le mot de rétroaction de manière synonymique.
- « Votre prudence, ou plutôt votre lâcheté, nous ont perdus ».



Epitrochasme

- *Epi*, sur, en plus, et *trokhaikos*, propre à la course.
- Accumulation de mots courts et expressifs, fréquemment utilisée dans l'invective. Elle est proche des autres figures de l'accumulation comme l'asyndète ou l'énumération.
- « son esprit, strict, droit, bref, sec et lourd » (Vigny)



Ethopée

- (grec ancien *ἠθολογία*, « imitation des mœurs, du caractère »)
- Désigne le portrait moral ou psychologique d'un personnage, ses qualités, son caractère.



Euphémisme

- **ευ**, bien, heureux, et **φημη**, parole.
- atténuation de l'expression d'une réalité brutale ou blessante. ex "Il a vécu" (il est mort).



Expolition

- *Expolitio* de *expolire*, polir
- consiste à répéter plusieurs fois la même chose ou le même argument dans des termes équivalents.
- « Que ton père a la forme enfoncée dans la matière! que son intelligence est épaisse! et qu'il fait sombre dans son âme ! » (Molière)



Gradation

- *gradus*, marche, degré.
- succession de mots ou d'idées classés en ordre croissant ou décroissant d'intensité.
- ex : "Va, cours, vole et nous venge" (Corneille).
- « Un souffle, une ombre, un rien, tout lui donnait la fièvre. » (La Fontaine)



L'hendiadys ou hendiadyin

- n.m., du grec ἕν διὰ δύοϊν / *hèn dià duoîn*, « un en deux ».
- consiste à remplacer la subordination ou la détermination par une relation de coordination ou toute autre dissociation syntaxique.
- *arma virumque cano*
- « un temple rempli de voix et de prières ».



L'hypallage

- n. f.; ὑπαλλαγή, (upalagé) 'échange'.
- Deux termes sont liés syntaxiquement alors qu'on s'attendrait à voir l'un des deux rattaché à un troisième.
- Ex : « *Les habitants de l'orgueilleuse Rome* » (au lieu des habitants orgueilleux de Rome). (Racine).
- « l'odeur de ton sein chaleureux », « île paresseuse », « rivages heureux ». (Baudelaire)



L'hyperbate

- du grec *huper* (« au-delà, au-dessus ») et *bainein* (« aller ») soit *huperbatos* (« inversion »), consiste à séparer deux mots normalement assemblés en intercalant un ou plusieurs autres mots ; c'est le fait de prolonger la phrase, par ajout d'un élément qui se trouve ainsi déplacé.
- Ex : **Albe** le veut, **et Rome** ;
- Le ciel est, par-dessus le toit,
Si bleu, si calme !



Hyperbole

- **υπερ**, au-dessus de, **βαλλω**, jeter.
- exagération dans les termes qu'on emploie pour insister sur une idée. ex :Il avait une telle soif qu'il aurait bu toute l'eau du lac.
- "Je me meurs, je suis mort, je suis enterré" (Molière) = gradation hyperbolique.



Hypotypose

- ὑποτύπωσις/ *hypotúpôsis*, ébauche, modèle
- Description réaliste, animée et frappante de la scène dont on veut donner une représentation imagée et comme vécue à l'instant de son expression.



Ironie

- **Εἰρωνεία**, feinte, ironie.
- l'ironie consiste à dire le contraire de ce que l'on pense, mais d'une manière qui fasse entendre qu'on ne pense pas ce qu'on dit.
- Mais plus généralement, l'ironie est une attitude de moquerie, de dérision destinée à ridiculiser ou à dénoncer un adversaire.
- L'ironie est une arme particulièrement redoutable dans une stratégie argumentative.
- Ex : « Rien n'était si beau, si leste, si brillant, si bien ordonné que les deux armées. Les trompettes, les fifres, les hautbois, les tambours, les canons formaient une harmonie telle qu'il n'y en eut jamais en enfer. » (Voltaire, *Candide*.)



Isotopie

- L'isotopie d'un texte est le point commun sémantique entre toutes les phrases de ce texte. Mais on peut aussi regrouper les phrases en fonction de points communs secondaires et ignorer le point commun premier. Par exemple, dans les deux phrases :
- « D'abord, vers 8 heures, je déjeune chez moi. Ensuite, à 9 heures, je mange une pomme en sortant de ma maison et en marchant vers le métro sous les arbres en fleurs. »
- On peut repérer une isotopie de la nourriture (*déjeune* et *mange*).
- « D'abord, vers 8 heures, je déjeune chez moi. Ensuite, à 9 heures, je mange une pomme »
- Ainsi qu'une isotopie du déplacement (*marchant* et *métro*) :
- « en marchant vers le métro sous les arbres en fleurs »



Litote

- **ΛΙΤΟΤΗΣ**, simplicité.
- Elle consiste à dire peu pour suggérer beaucoup. Ce procédé atténue le propos en apparence pour l'amplifier en réalité.
- Ex : « Va, je ne te hais point ! » (Pierre Corneille, *Le Cid*)
- Par ces mots, Chimène fait comprendre à Rodrigue qu'elle l'aime. Le verbe à la forme négative renforce de manière paradoxale l'aveu d'amour.



Métaphore

- **Μεταφορα** : transport du sens propre au sens figuré.
- C'est une comparaison sans terme comparatif, la forme la plus condensée d'image. Cette assimilation directe du comparé et du comparant peut créer des images surprenantes et d'une grande densité.
- Ex : « Bergère ô Tour Eiffel le troupeau des ponts bêle ce matin », Apollinaire, « Zone ».
- Il y a dans ce vers 2 métaphores qui se prolongent : le monument assimilé à une bergère et les ponts associés aux moutons formant un troupeau.
- On parlera ici de **métaphore filée**, puisque l'analogie entre deux réalités est développée au-delà d'un seul rapprochement (ici : la gardienne, le troupeau).



Métonymie

- **μετωνυμια**, changement de nom, de **μέτα**, à la suite, et **ονομα**, le nom.
- figure par laquelle un mot désignant une réalité A se substitue au mot désignant une réalité B en raison d'un rapport de voisinage, de coexistence, d'interdépendance, qui unit A à B. ex : un Camus (= un ouvrage de Camus) = métonymie de la cause par l'effet.
- Le second violon (= le second joueur de violon) = métonymie de l'instrument par celui qui l'emploie: Le trône, le sceptre (= la puissance royale) = métonymie du signe par la chose...



Oxymore

- de **οξύς**, piquant, et **μωρος**, sot, fou.
- rapprochement dans une même unité syntaxique de deux termes qui paraissent se contredire.
- ex : "Cette obscure clarté qui tombe des étoiles"(Corneille).



Paradoxe

- **παραδοξος**, incroyable, paradoxal. De **παρα**, contraire à, et **δοξα**, opinion, doctrine.
- affirmation contraire à la logique et au témoignage des sens; ex: "Mais elle avait encor cet éclat emprunté / Dont elle eut soin de peindre et d'orner son visage / Pour réparer des ans l'irréparable outrage" (paradoxe + oxymore).



Parallélisme

- **Παράλληλος**, parallèle, de **αλληλων**, les uns les autres.
- C'est la répétition d'une même construction de phrase. La similitude des deux phrases attire l'attention sur les quelques éléments qui varient et invite à réfléchir sur la progression du texte.
- Dans « on ne l'y force pas, on l'y conduit par la sagesse », les deux propositions indépendantes sont construites sur le même modèle grammatical : pronom indéfini sujet + pronom COD (substitut de « peuple ») + verbe conjugué. On observe une variante avec l'absence de reprise de la négation. Ce parallélisme permet l'opposition de l'idée de contrainte à celle d'éducation.
- On remarque ici la vertu pédagogique du parallélisme dans un discours argumentatif : l'auditeur et le lecteur suivent pas à pas la progression de la pensée de l'orateur.



Paronomase

- παρανομασια, de παρα, à côté, et ονομα, le nom.
- rapprochement de mots dont le son est à peu près semblable mais dont le sens est différent. ex: "Lingères légères" (Eluard).



Périphrase

- **περι**, autour, et **φραζω**, expliquer, indiquer.
- au lieu d'un seul mot, on en met plusieurs qui forment le même sens. ex : L'oiseau de Jupiter (= l'aigle).



Personnification

- **Persona** : masque de théâtre, puis personnage
- Cette figure consiste à évoquer un objet inanimé (ou une idée) ou un animal sous les traits d'un être humain. Il se voit alors conférer des attributs humains : mobilité, parole, pensées, émotions.
- Ex. : « Horloge ! dieu sinistre, effrayant, impassible,
- Dont le doigt nous menace et nous dit : "*Souviens-toi !* » (Baudelaire, « L'Horloge »)
- L'objet se voit attribuer par Baudelaire une volonté malfaisante, une mobilité et une faculté de parole tout humaine, ce qui a pour effet de créer une atmosphère angoissante et quasi fantastique.



pléonasme

- de **πλεονασμος**, surabondance.
- répétition de mots inutiles, qui peut être une maladresse (ex : descendre en bas) ou un effet voulu pour donner plus de force à l'expression.

Polysyndète



- La **polysyndète** (substantif féminin), du grec *poly* "plusieurs") et *syn* ("ensemble") et *dète* ("lié") est une figure de style reposant sur un mode de liaison consistant à mettre une conjonction de coordination au début de chacun des membres de la (ou des) phrase(s), le plus souvent alors qu'elle n'y est pas nécessaire. Il s'agit d'une figure de style qui permet de ralentir le rythme de la prosodie, de lui donner un air solennel ou encore de la rendre envoûtante, en poésie. Elle est l'inverse de l'asyndète (absence de liens de coordination).
- Mais tout dort, **et** l'armée, **et** les vents, **et** Neptune (Jean Racine, *Iphigénie*, I, 1)



Prétérition

- de *praeteritio*, omission, de *praeterire*, passer à côté.
- dire quelque chose en affirmant qu'on ne veut pas le dire. ex: Je ne rappellerai pas sa malhonnêteté, mais seulement son incompétence...
- Je ne dirai pas que.... Il serait trop long de montrer ici que...



Prosopopée

- de **προσωπον**, visage, personnage ; et **ποιειν**, faire.
- mettre en scène (faire parler ou agir) une personne que l'on évoque (absente ou morte). ou un être surnaturel ou même un être inanimé.
- ex : Elle me dit: « Je suis l'impassible théâtre que ne peut remuer le pied de ses acteurs » (Vigny)



Stichomythie

- de **στιχος**, vers, et **μυθος**, histoire.
- au sens strict dialogue de théâtre dans lequel les répliques s'enchaînent vers par vers. Par extension se dit de tout échange où le changement de locuteur tend à s'accélérer.



Syllogisme

- de **συλλογισμος**, calcul, raisonnement, de **συν**, avec, et **λογος**, parole.
- mise en rapport logique de deux prémisses (= affirmations), une majeure et une mineure, dont on tire une conclusion.
- Ex: "Tous les hommes sont mortels (majeure)
Or Socrate est un homme (mineure) Donc Socrate est mortel." (conclusion)



Symbole

- Συμβολον, jeté ensemble.
- C'est l'expression indirecte au moyen d'un récit, fable, d'images, de ce que l'on veut exprimer. On distingue le sens littéral du sens symbolique. Le symbole est un système de métaphores suivies.
- Ex. « L'Albatros » de Baudelaire.
- Certains auteurs créent des symboles et d'autres empruntent à la culture un objet ou un animal qui possède une signification reconnue par l'ensemble de la société. Ils jouent alors avec les représentations qui existent déjà pour construire un texte (la colombe de la paix, par exemple, ou l'aigle impérial).



Synecdoque

- **συνεχδοχε**, compréhension de plusieurs choses à la fois.
- figure qui substitue à un terme A un terme B dont le sens inclut celui de A (ou est inclus par A).
- ex: - une lame (= épée > la partie pour le tout, B inclus dans A).
- - un mortel (= homme > B = qualité d'une personne (ou d'une chose)
- - de beaux ivoires > B = la matière d'un objet A.



Zeugma

- de **ζευγμα**, liaison.
- figure qui consiste à réunir plusieurs membres de phrase au moyen d'un élément qu'ils ont en commun et qu'on ne répétera pas. Le zeugma réunit en particulier un terme abstrait et un terme concret.
- ex : " Vêtu de probité candide et de lin blanc"
(V. Hugo)